

On célèbre pour la première fois la messe dans la nouvelle chapelle, et Notre Seigneur vient habiter au milieu de nous.

Entre la fête des Stigmates et le 4 octobre, il nous restait beaucoup à faire pour mettre le couvent en ordre.

Une autre occupation, que nous n'avions pas prévue, est venue hélas ! attrister ces premiers jours.

Le 18 au soir, un chrétien arrive de la mission et nous annonce qu'un des deux missionnaires, le père Billiet, des Missions Étrangères de Paris, venait d'être pris de crachements de sang.

Ce bon Père qui nous visitait si volontiers, et nous avait rendu tant de services comme interprète dans nos courses en ville, avait pris le germe de cette maladie il y a 3 ans en assistant un enfant poitrinaire.

Ni un séjour au sanatorium de Hong Kong, ni les soins qu'il dut prendre n'avaient pu depuis ce temps enrayer le mal, aussi comprit-il tout de suite que c'était la fin qui approchait. Il la vit venir avec calme et résignation, parfois avec désir et joie. Les Sœurs Franciscaïnes le veillèrent plusieurs nuits.

Nous-mêmes, nous allions à tour de rôle pour l'assister. En huit jours, la maladie fit son œuvre.

Monseigneur, les autres missionnaires réunis pour la retraite à Sendai, ne purent venir le voir, mais le cher malade se disait tout de même privilégié d'être ainsi entouré à ses derniers moments.

Il reçut l'habit du Tiers-Ordre et fit profession sur son lit de mort.

Heureux les missionnaires qui, comme lui, peuvent avoir un confrère, un prêtre qui leur administre les secours de la religion et les exhorte dans leur langue maternelle au redoutable passage. Heureux surtout ceux qui, comme lui encore, ayant généreusement dépensé leurs forces au service de Dieu, voient sans crainte venir la mort, confiant dans les promesses de Celui pour qui ils ont tout quitté...

Cependant, la Saint François arrivait à grands pas.

La messe de 9 heures, *grand'messe basse* à la mission en temps ordinaire, devait avoir lieu chez nous, mais *grand'messe chantée*.

Pour rehausser encore l'éclat de la cérémonie, la messe eut lieu devant le très saint Sacrement exposé, grande nouveauté pour les chrétiens.

Le courage de ces bons chrétiens fut mis un peu à l'épreuve. La